

Mia Hansen-Løve

« Même si on a toujours dit que mes films étaient autobiographiques, ils ne le sont jamais vraiment. »

PROPOS RECUEILLIS PAR SAMI GNABA



*Mia Hansen-Løve réalise des films délicats, pudiques, lumineux. Un cinéma qui, par son admirable cohérence et sa sensibilité, nous touche et dont nous accompagnons la trajectoire depuis ses débuts. Au fil de cet entretien mené à Paris, à quelques semaines de la sortie de son nouveau long métrage *Maya*, la réalisatrice française revient en détail avec nous sur son parcours, de sa première expérience sur un plateau jusqu'à ses derniers projets, évoquant notamment l'importance de la lumière dans ses films, leur proximité avec sa propre vie ou encore l'origine de cette mélancolie qui les traverse.*

Je voudrais tout d'abord revenir sur vos débuts en tant qu'actrice avec Olivier Assayas et ensuite comme critique aux *Cahiers du cinéma*. Comment s'est opéré ce déplacement des vocations chez vous, avant d'arriver à la réalisation ?

Je ne sais pas si on peut vraiment parler de vocation à ce moment-là. Je crois que la seule vocation que je n'ai jamais eue, c'est d'être cinéaste. À cette époque-là, quand j'avais entre 16 et 21 ans, âge auquel j'ai réalisé mon premier court métrage, je me cherchais. Je savais ce que je ne voulais pas faire, mais je ne savais pas ce que je voulais faire. C'est d'ailleurs une réplique de mon premier film (rires). Ce n'est pas par hasard, puisque ça me correspondait tout à fait avant de faire des films. Je savais par exemple que je ne voulais pas devenir prof, métier que je respecte totalement et que j'admire, mais comme mes deux parents étaient professeurs et que j'avais grandi dans cet univers, c'était une forme d'émancipation pour moi que de ne pas le devenir à mon tour. Même si j'avais hérité de beaucoup de leurs valeurs. La question qui se posait pour moi était quoi faire avec cet héritage, notamment cette quête du beau, du bien... Il y avait quelque chose de monotone dans cette vie-là qui ne correspondait pas à la vie beaucoup plus aventureuse à laquelle j'aspirais.

Je faisais du théâtre dans mon lycée quand est arrivée un jour une directrice de casting qui cherchait des jeunes acteurs. C'est comme ça donc que je me suis retrouvée à faire le casting pour le film d'Olivier Assayas. À l'époque, je faisais du théâtre comme plein de jeunes gens. C'était quelque chose d'important à mes yeux, j'adorais ça, mais je n'avais